Alban Berg: Wozzeck, 1925. Bruxelles, Paris. Du 26 février au 19 avril 2008

Alban Berg
Wozzeck, 1925

Bruxelles, La Monnaie
Du 26 février au 12 mars 2008

Marc Wigglesworth, direction
David Freeman, mise en scène

Avec Dietrich Henschel (Wozzeck), Solveig Kringelborn (Marie)…

Paris, Opéra Bastille

Du 29 mars au 19 avril 2008

Sylvain Cambreling, direction

Christoph Marthaler, mise en scène
Avec Simon Keenlyside (Wozzeck) et Angela Denoke (Marie)…

L'opéra de Berg, la pièce de Büchner

Wozzeck de Berg s'inspire d'un drame véridique survenu en 1821 à Leipzig : à l'origine, le soldat Woyzeck est décapité pour avoir poignardé sa maîtresse, en août 1824. Avant de mourir en 1837, Georges Büchner rédige sa pièce que Berg découvre en mai 1914 à Vienne. Après trois années de travail, le compositeur parachève son oeuvre, de 1917 à 1922.
En 1924, Hermann Scherchen dirige trois fragments de Wozzeck à Francfort. L'opéra intégral sera finalement créé à Berlin, l'année suivante, au Staatsoper sous la baguette d'Erich

Kleiber.
Comme le fera Chostakovitch de sa *Lady Macbeth de Mzensk*, (Katerina), Berg voit dans le meurtrier Wozzeck, d'abord une victime, pour lequel le crime, comme acte dérisoire, tente d'interrompre les souffrances d'une vie misérable.
L'homme supporte difficilement la légèreté de Marie avec laquelle il a eu un enfant. Mais le soldat est aussi l'objet de sarcasmes de la part de son capitaine, du docteur qui l'utilise comme un cobaye, du tambour-major qui se targue d'être le nouvel amant de Marie. Menaces, disputes : Marie préfère recevoir une lame dans le corps plutôt que de sentir la main de Wozzeck sur elle : dès lors, l'idée du crime hante l'esprit du héros. Finalement, le soldat humilié égorge la femme qu'il aime et qu'il déteste, puis se noie dans un lac. La dernière scène met en scène le fils de Marie et de Wozzeck, jouant sur un cheval de bois.

Une structure formelle cohérente
L'opéra subjugue par une construction très élaborée comme par exemple, le choix de formes classiques (passacaille, sonate, …) utilisées aux moments clé de l'action et en fonction de leur connotation historique. Ainsi lorsque le Capitaine reproche à Wozzeck sa vie familiale amorale, -il est père sans être marié-, Berg utilise prélude, gigue, pavane afin d'évoquer le discours moralisateur du supérieur militaire. De même lorsque paraît l'enfant de Marie et Wozzeck, Berg imagine un mouvement perpétuel qui indique que tout peut renaître ainsi… De même dans un cadre atonal, Berg a recours à la tonalité selon le sens des épisodes et leur importance dans le déroulement de la dramaturgie. La cohérence de sa conception, l'efficacité fulgurante de son propos, son esthétisme expressionniste, sans fioritures ni complaisance d'aucune sorte accréditent aujourd'hui la place de Wozzeck dans l'histoire de l'opéra moderne.

Illustration: Edouard Manet, Le fifre (Paris, Musée d'Orsay, 1866) (DR)